

Eduquer les Juifs dans ce sens, c'est leur donner les moyens de résister aux rudes épreuves et aux péripéties de leur Histoire. En récitant la profession de foi matin et soir, le Juif affirme non seulement l'Unité de D-ieu, mais aussi sa résolution de combattre pour la Vérité, contre la multitude qui ne l'admet pas. C'est ce que Moché Rabbénou a voulu inculquer au peuple juif avant sa mort. C'est pour cela qu'il n'a pas craint de faire état de la non-reconnaissance de la Providence par la multitude des nations.

Dans le livre *'Hovot Halévavoth* – les Devoirs des Coeurs –, l'auteur s'adresse à l'homme en ces termes : *Tu es dans ce monde-ci tel un étranger. Un nombre important des citoyens du monde ne te seront pas d'une grande utilité ; un plus petit nombre ne te sera pas nuisible. Tu es seul devant ton Maître, ton Créateur ; Il est seul capable de bienveillance envers toi. Consacre-toi à Son service ; que Son enseignement soit devant tes yeux ; aspire à Sa récompense, crains Son châtement. Si tu acceptes la condition d'étranger dans ce monde durant toute ta vie, alors s'ouvrira devant toi l'accès aux félicités du monde à venir.*

Le Juif n'est pas étranger en ce monde. Il est sujet de D-ieu. Il n'a donc pas besoin de l'acquiescement des autres créatures. L'une des manières de s'adapter à cette idée est de fuir les honneurs, de se persuader de leur vanité : le seul honneur valable est celui que D-ieu réservera à l'homme au moment du jugement dernier, après avoir examiné ses actes. C'est aussi la conclusion à laquelle est arrivé le roi David : **Pour moi, le voisinage de D-ieu fait mon bonheur. J'ai mis ma confiance dans le Seigneur-Dieu, prêt à proclamer Tes oeuvres.** En affirmant sa confiance en D-ieu, le roi David s'initie à la communion avec D-ieu. Il nous convie à suivre son exemple.

Cependant, il paraît quelque peu gênant que, au moment précis où nous affirmons la Toute-Puissance Divine, celle-ci ne soit pas universellement reconnue. Cela ne risque-t-il pas de ternir notre idée de la grandeur divine ? Notre croyance n'en est pas quelque peu affaiblie ? Pourquoi mettons-nous en cause le principe même que nous désirons affirmer de toutes nos forces ? Pourquoi Moché Rabbénou a-t-il choisi de rappeler cette vérité au peuple d'Israël à la fin du séjour dans le désert et juste avant sa mort ?

Un phénomène psychologique incontestable et caractéristique de la nature humaine apparaît dans le fait que tout homme aspire à être "comme tout le monde". L'homme cherche à s'assimiler à son entourage. Il ne parvient pas toujours à découvrir en lui les forces nécessaires pour vivre selon ses conceptions, pour défendre ses principes. Il veut que son comportement soit agréé par ses voisins, fussent-ils de races et de nations différentes. L'idée que sa conduite soit réprouvée par son voisinage lui est insupportable.

"Il vaut mieux prévenir que guérir", dit le dicton populaire. Moché Rabbénou désire instruire le peuple dans ce sens. Il faut reconnaître la Vérité, et l'adopter sans attendre qu'elle soit reconnue par les autres nations. Il ne faut pas tenir compte de la majorité lorsque celle-ci ne se conforme pas à la Vérité. La Vérité n'est pas fonction du nombre de gens qui la reconnaissent. A la fin de la *Sidra*, il est dit : **Si l'Eternel vous a préférés, vous a distingués, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux que les autres peuples, car vous êtes le moindre de tous. Pourquoi le peuple juif a-t-il été élu par D-ieu malgré le petit nombre ? C'est parce que l'Eternel vous aime, parce qu'il est fidèle au serment qu'il a fait à vos aïeux.**



קיבוץ אברכים ע"ש ישיבתו הראשונה של רבינו גרשון ליבמן זצוק"ל
נוסדה גיטו וילנא תש"ב.

דגל המוסר - פרשת ואתחנן DEGEL HMUSAR – PARACHATH VAETHANANE

LA COMMUNION AVEC D-IEU

Ecoute Israël, l'Eternel notre D-ieu, l'Eternel est Un (VI, 4).

Rachi dit : *Le Seigneur, qui est notre D-ieu maintenant et non le D-ieu des autres nations, deviendra le Seigneur Un, comme il est dit : "Alors Je changerai la langue des peuples en une langue pure, pour qu'ils invoquent tous le Nom du Seigneur". Et il est dit : "En ce jour-là, le Seigneur sera Un et Son Nom sera Un".*

Ce verset de la *Sidra* constitue la profession de foi du peuple juif : on la récite deux fois par jour et pour que rien ne vienne troubler notre ferveur et notre recueillement, on se couvre le visage. Une très grande concentration d'esprit est nécessaire pour affirmer et exalter le Règne Divin aux quatre coins du monde, dans les cieux et sur la terre ; bien que le règne divin ne soit pas encore unanimement reconnu dans le monde, nous souhaitons et attendons le jour où tous les peuples de la terre reconnaîtront l'Unité de D-ieu et en admettront le Pouvoir.

קיבוץ אברכים – אוהל יוסף - נוברדוק

מרכז תורני מעלות דפנה 128 ירושלים

טל: 0527699720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com